

Rebelle

Le vent rabat mes cheveux sur mon visage et envoie des grains de sable dans mes yeux. L'air est étouffant, mais le paysage a coupé le souffle. Ce n'est pourtant pas la première fois, que je me retrouve entourée de dunes parsemées de reflets orangés. Ce panorama me fait malgré tout, toujours le même effet.

Un bruit ambiant et chaleureux règne dans les rues suffocantes de la ville, bondée. Les gens se déplacent en une sorte de cohue bouillonnante, s'interpellant à chaque carrefour. Maria se mêle à cette foule compacte, se faufilant entre les différents obstacles de la ville, se trouvant sur la route la menant à l'école. La jeune fille se presse, elle ne veut surtout pas arriver en retard. Enfin devant le bâtiment, elle y entre avec un grand sourire pour une journée d'étude. Maria est heureuse car son premier cours de la matinée est les mathématiques qui sont enseignés par son professeur favori. Maria est une élève volontaire, appréciée de tous ses instituteurs qui la trouvent d'une grande vivacité d'esprit. La jeune fille est en effet une excellente élève dans toutes les matières, autant scientifiques que littéraires.

À la fin du cours de mathématiques, alors que ses camarades se précipitent dans la cour de récréation, Maria reste avec son professeur, Monsieur Yaka. Elle lui pose une multitude de questions, auxquelles il répond avec bienveillance. La jeune élève lui demande même des exercices supplémentaires et plus complexes pour approfondir les notions vues en classe. Le professeur lui en donne donc avec le plaisir de voir sa jeune élève si intéressée et travailleuse.

Après l'école, Maria rentre chez elle contente de sa journée. Elle prend un rapide goûter puis s'attelle tout de suite à ses devoirs et ses recherches. Sa soirée se finit ensuite par un dîner avec ses parents où elle leur raconte sa journée d'étude. Devant ses bonnes notes, son père est très fier et lui dit qu'elle fera une très bonne secrétaire ou institutrice plus tard. C'est en effet le type de métier qu'il lui destine. Il ajoute aussi qu'il pourra se vanter de sa fille, quand elle aura fait ses études dans la métropole la plus proche. Malheureusement lorsqu'il fait cette réflexion, Maria se renferme et ne dit plus un mot. Dans ces moments de tension, sa mère se dépêche de faire changer la conversation de sujet.

Le repas fini, Maria remonte dans sa chambre, malgré elle, la jeune fille est extrêmement en colère contre ses parents. En effet, elle avait déjà évoqué avec eux la possibilité de ne pas faire d'études littéraires. Elle les trouve donc trop peu enthousiaste à la perspective qu'elle fasse des études supérieures pour devenir une scientifique et non pas une maîtresse des écoles. En effet, Maria ambitionne de faire ses études à l'étranger pour devenir soit une grande chercheuse soit une ingénieure et ainsi pouvoir développer de nouvelles technologies. Elle trouve bien sûre que transmettre ses connaissances à des enfants est quelque chose qui peut être passionnant. Mais elle ce qu'elle préfère ce sont les sciences et les expériences. Maria se documente donc sur toutes les innovations, elle s'intéresse notamment au biomimétisme. Elle est passionnée par les objets inspirés par les êtres vivants et la nature. Dès qu'elle a du temps libre, Maria se plonge soit dans des livres sur l'histoire de l'évolution technologique soit dans un ordinateur pour être au courant de toutes les nouvelles innovations. Pratique que son père apprécie peu, même si il veut que sa fille est une bonne culture générale, il ne veut pas la voir s'engager dans un métier scientifique, qu'il trouve trop masculin.

Après avoir longuement réfléchi durant la nuit, Maria est décidée à avoir une discussion à cœur ouvert avec ses parents avant d'aller à l'école. Son père étant ouvrier et sa mère, vendeuse dans une épicerie, ils commencent le travail tôt. En entrant dans la salle à manger, la jeune fille réengage donc rapidement la conversation sur son orientation et ses décisions. À peine a-t-elle prononcé quelques mots que son père la coupe sèchement. Il lui rappelle que c'est lui qui finance ses études et qu'il pourrait décider de la marier, par conséquent elle ne ferait pas d'études supérieures.

Sur ces mots, Maria se sauve en larmes sur le chemin de l'école. Après son cours de

mathématiques, alors qu'elle sort de classe, Monsieur Yaka, l'interpelle et lui demande de rester quelques minutes de plus. Maria s'arrête et revient sur ses pas. Son professeur lui demande pourquoi, elle était distante et maussade. Sa jeune élève lui explique alors la dispute avec son père et la menace de celui-ci de la marier si elle continue de vouloir faire des études scientifiques. Monsieur Yaka est inquiet pour son élève car il voit son potentiel et ne voudrait pas le perdre. Il lui fait part d'une manifestation à laquelle il compte participer avec l'une de ses connaissances qu'il aimerait lui présenter. Le professeur explique à Maria que la manifestation est une marche pacifique pour l'écologie qui se déroulera le week-end suivant en ville. La jeune fille adorerait y participer car l'écologie est une cause qui lui tient à cœur mais elle se dit que ses parents seront encore plus en colère qu'ils ne le sont déjà. Monsieur Yaka insiste et lui assure son approbation en lui proposant de dire à son père qu'elle viendra à l'école pour réaliser un projet obligatoire. La jeune élève répond à son professeur qu'elle réfléchira et lui répondrait le lendemain.

Le soir de cette journée, le père de Maria lui ordonne de ne plus sortir tant qu'elle n'aura pas définitivement choisi de faire ce qu'il veut. Devant cette interdiction, Maria décide qu'il faut parfois prendre des risques pour que les choses changent et se résout donc à agir selon son instinct et à accepter la proposition de Monsieur Yaka.

À l'heure et au lieu dit, Maria cherche son professeur. Elle le trouve habillé de vert et accompagné d'une jeune femme. La jeune fille se dirige vers eux, elle est accueillie par un monsieur Yaka souriant. Il lui présente son amie, Amélia Aloie, en lui expliquant qu'elle est une scientifique et humanitaire européenne reconnue. Alors que de nombreuses personnes affluent et que la marche se met en place petit à petit, Amélia questionne Maria pour essayer de mieux la connaître. La jeune fille admire cette femme si indépendante et engagée. Dans ce même temps, Amélia découvre en Maria la jeune fille prometteuse et pleine de rêves que lui avait décrit son ami, Monsieur Yaka. Elle se rapproche donc de celui-ci pour lui faire part d'une idée qui lui vient de façon subite. Monsieur Yaka donne son approbation à son amie et la félicite de son idée. Madame Aloie et Maria évoquent jusqu'à la fin de la marche toutes sortes de sujets mais plus précisément, elles discutent ensemble de leur passion pour de nouvelles innovations plus respectueuses de l'environnement.

À la fin de la matinée, Maria se dépêche de rentrer chez elle car un repas de famille est organisé. Quand elle arrive dans la rue de son immeuble, la jeune fille voit son père et son oncle qui l'attendent de pied ferme devant le bâtiment. Les deux hommes s'écrient en cœur : « Où étais-tu passée ?! ». Maria est terrorisée et paniquée devant leur ton impérieux. Pendant un instant, elle essaye de bégayer une réponse plausible mais son oncle la regardant d'un air supérieur intervient, méprisant : « Petite, ne ment pas je t'ai vu lors de cette marche débile pour sauver la planète ». À cette réflexion, la jeune fille voit rouge, son sang ne fait qu'un tour, et oubliant son anxiété, elle défend son opinion et sa cause. Son père et son oncle sont bouche bée de voir cette si jeune fille leur tenir tête. Cependant, les deux hommes, pour ne pas perdre la face, décident d'enfermer Maria dans sa chambre en la traitant d'ingrate. La jeune fille est dépitée, elle a essayé de justifier son avis et ses actions avec des arguments construits comme elle l'a appris à l'école. Pourtant, elle a vu les hommes de sa famille s'opposer à son opinion sans même l'écouter.

Alors qu'elle était assise sur son lit à fouiller dans ses livres pour s'occuper pendant sa punition, Maria a surpris une conversation entre son père et son oncle. Ceux-ci discutent à voix basse :

« - Il est impératif que tu maries ta fille avant qu'elle ne fasse du tort à notre famille ! recommande l'oncle.

- Je m'étais toujours promis de ne pas la fiancer aussi jeune, se désole le père.

- Enfin mon cher, ouvre les yeux, elle défie ton autorité. Tu ne peux pas la laisser faire ! s'exclame le premier. D'ailleurs, j'ai un très bon parti à te proposer qui est le fils d'une de mes connaissances. C'est un homme respectable d'à peine une dizaine d'années plus âgé que ta fille et qui a une très bonne situation financière. Ce serait une très bonne affaire pour tous les deux ! »

En entendant ces mots, Maria se crispe et sent les larmes lui monter aux yeux, elle n'arrive pas à écouter la suite de la conversation. Elle est abasourdie car ses parents lui avaient toujours promis de ne pas lui faire épouser un homme de force. Sans comprendre vraiment pourquoi, elle tire son sac de sous son lit et commence à le remplir de toutes les choses qu'elle a sous la main. Alors qu'elle était en train de fermer son bagage, elle entend des pas dans le couloir. C'est son père qui frappe à la porte de sa chambre : « Ma chérie, ne sois pas triste, commence-t-il, mais ton oncle et moi avons pris une grande décision pour ton avenir. Il faut que nous en parlions ensemble. ». Alors que son père lui demande de sortir de sa chambre, Maria ouvre sa fenêtre à la volée et saute sur le toit. La jeune fille court et saute jusqu'à celui de l'immeuble voisin d'où elle descend grâce à une échelle de sécurité. Lorsqu'elle arrive en bas de celle-ci, elle entend son père et son oncle hurler son prénom. Elle se dépêche alors de se couvrir la tête pour éviter de se faire attraper par ses voisins. La jeune fille se met ensuite à courir à une vitesse folle dont elle ne se serait jamais crue capable. À bout de souffle, elle se réfugie dans une petite ruelle sombre pour réfléchir quelques instants à la direction qu'elle doit prendre. Elle se souvient alors avoir entendu Monsieur Yaka dire qu'il emmènerait Amélia Aloie à son restaurant préféré. Maria décide donc de s'y rendre au pas de course pour lui demander conseil.

À son arrivé au restaurant, Amélia est la première à la remarquer et lui fait signe de s'approcher. Après avoir raconter son histoire aux deux adultes, Maria, devant leurs airs inquiets, a peur d'avoir surréagi à la situation en fuyant. Monsieur Yaka lui demande : « Maria, comment s'appelle ton oncle ? ». Le ton tendu du professeur angoisse Maria qui répond immédiatement. Penseur, l'homme dit : « Je crois avoir déjà rencontrer ton oncle quand j'étais plus jeune. D'après mes souvenirs, il voulait marier l'une de ses nièce à l'un de mes frères. Je me souviens avoir surpris cette conversation, il y a quelques années, je suis plutôt du genre à écouter aux portes ! ». Maria est étonnée de cette confidence mais toujours très angoissée. Devant son anxiété Amélia la rassure et lui dit qu'elle a une solution dont elle a déjà parler avec Monsieur Yaka.

Maria est consternée devant le soutien que lui apporte cette femme alors qu'elle l'a connaît si peu. Surtout quand celle-ci lui expose son idée : « Maria, nous venons de nous rencontrer mais mon ami, Monsieur Yaka m'a déjà beaucoup venter tes qualités, commence-t-elle. Je fais partie d'une association humanitaire qui aide toutes les jeunes filles à avoir accès à l'éducation. Je voulais donc te faire bénéficier d'une bourse pour que tu puisse faire tes études supérieures à l'étranger. Mais aujourd'hui ta situation est devenue urgente et tu ne peux pas rester ici si tu ne veux pas te marier avant tes études supérieures. C'est pourquoi, je te propose de venir vivre chez moi, en Europe pour continuer tes études. Je deviendrais momentanément ta tutrice. ». Maria est abasourdie, elle regarde Monsieur Yaka pour être sûre de ne pas avoir rêver ces paroles. Celui-ci lui fait une petit signe de tête pour lui monter son approbation et ajoute : « Maria, ce que te propose Amélia engendrera beaucoup de changements dans ta vie mais c'est une véritable chance. Quand tu auras fini tes études, tu pourras revenir ici, revoir ta famille. ».

C'est la première fois, depuis de longues années, que je revois mon pays et ma famille. Je pense sincèrement avoir fait un pas, voir même plusieurs, par rapport au parcours scolaire habituel d'une jeune fille de mon pays. Aujourd'hui, je suis ravie d'avoir fait un grand saut dans l'inconnu en acceptant la proposition d'Amélia et d'avoir eu de l'ambition car je peux maintenant revenir dans mon pays en étant une femme plus respectée. En réfléchissant sur mon parcours, je me suis rendue compte qu'il ne tenait qu'à un fil, à une rencontre, enfin plutôt deux. Celle de mon cher professeur Yaka et celle de son amie, devenue ma mentor Amélia Aloie. Je me suis donc rendue compte de l'importance de l'éducation qui m'a permis de réussir ma vie comme je l'entends.

Note aux lecteurs : Cette histoire est fictive, mais inspirée de la réalité. En effet, en France, les filles sont plus nombreuses à choisir des filières littéraires alors que les garçons choisissent les mathématiques. Dans les pays en développement, de nombreuses jeunes filles ne vont plus à l'école, par exemple à cause d'un mariage précoce.